

P R E F A C E.

Géographie Françoisé, sur celle de la plûpart des autres Nations, & sans badiner aux dépens de ses Accusateurs, par des récriminations beaucoup plus justes que leurs reproches. A l'égard de la Gravure, ce ne peut être dans l'Europe éclairée, que les Cochin, les Chedel, les Tardieu, les Beauvais, &c. aient jamais besoin d'excuse ou d'apologie.

II°. Une autre ruse des Libraires Hollandois, pour accréditer leur entreprise, fut de promettre des *Additions*. Ici l'on ne peut disconvenir que s'ils s'étoient expliqués de meilleure foi, & qu'au lieu d'une promesse vague, qui semble annoncer des Additions pour toutes les parties de l'Ouvrage, ils se fussent contentés d'assurer que leur séjour en Hollande les avoit mis en état d'y faire quelques découvertes, que le Traducteur n'a pû faire en France, sur ce qui regarde les Colonies Hollandoises, ils ne mériteroient que de vrais éloges. C'est à quoi se réduisent, en effet, presque toutes leurs Additions. Mais, quoiqu'elles ne regardent gueres que leur Pays, ou ses dépendances, on ne laisse pas de leur rendre grâces du soin qu'ils ont pris de les recueillir; & ce sentiment est si sincere, que pour leur faire honneur de leur travail, autant que pour ne rien laisser manquer de véritablement utile à l'Ouvrage de M. l'Abbé Prevost, on prend le parti de les donner, avec des renvois aux Articles qu'elles regardent, & sans autres changemens que ceux qui seront expliqués dans leurs Introductions. Comme elles peuvent porter le nom de Supplément, on a cru devoir en composer le premier Tome de la Suite qu'on promet aux seize, dont la Soucription est fermée; & c'est ce qu'on offre ici, sous ce titre. Il est aisé de concevoir, à présent, comment ce Tome sera lié plus particulièrement que ceux qui doivent le suivre, avec quelques-uns des précédens.

III°. La troisieme promesse des Libraires Hollandois regardant les *Restitutions*, on ne craint pas d'assurer que de toutes celles qu'ils ont faites avec tant de scrupule, il n'y en a pas une qui ne soit inutile. Tout Ecrivain de bon goût concevra facilement que les Auteurs Anglois, ne s'étant pas attachés à mettre beaucoup de politesse dans leur style, & le plus souvent n'ayant pas fait difficulté de copier les Relations originales, ont dû quelquefois tomber, comme les Voyageurs mêmes, dans la plus pesante & la plus ennuyeuse diffusion. C'est à quoi le Traducteur s'est efforcé de remédier; & peut-être ne l'a-t-il pas toujours